

mondiale, la commune sera d'ailleurs placée sous la protection de Notre-Dame-de-Pitié.



Le corps de Léon Letort, fierté locale, connu pour ses records dans le domaine de l'aviation, repose dans le cimetière qui entoure la chapelle.

On y aussi trouve une remarquable croix en granit qui porte un Christ sculpté. Il ne semble pas en exister d'autre de ce style dans la région.

Il est possible de découvrir la chapelle sur les heures d'ouverture du cimetière (8h-19h).

> Vous pouvez vous rendre au château des Pères, après la chapelle de la Croix-Bouëssée, en continuant par le sentier de randonnée intercommunal, via l'allée du cheval de renfort ou en empruntant la route de Boistrudan (D32).

13 Le château des Pères



Crédit : collection Musée de Bretagne

Au temps de sa prospérité, le domaine du Plessis-Guériff comprenait 240 à 300 manoirs, fermes, métairies et moulins. Construit initialement sous la forme d'une motte castrale, le château à beaucoup

évolué par les vicissitudes de l'Histoire. Il est tout d'abord propriété des Bonenfant, puis des Rosnyvinen, qui engageront de nombreux travaux au sein du château. Il passera ensuite aux mains des Nicolay puis des Carron de la Carrière. En 1932, il est cédé à la congrégation des Pères du Saint-Esprit. Aujourd'hui le château a ressuscité grâce à l'incroyable restauration de la famille Legendre, propriétaires du

PIRÉ-SUR-SEICHE, COMMUNE DE PIRÉ-CHANCÉ

Bienvenue à Piré-sur-Seiche, commune de Piré-Chancé située à 20 km au sud-est de Rennes et à 7 km au sud-est de Châteaugiron, la commune nouvelle compte 3 096 habitants (en 2020, source INSEE) et fait partie du Pays de Châteaugiron Communauté. Ses habitants sont appelés les Piréens et les Piréennes. La Seiche et la Quincampoix sont les principaux cours d'eau qui respectivement bordent la commune de Piré-sur-Seiche et la traversent.

Les premiers habitants de la commune sont relevés à partir du XI^e siècle. En effet, la paroisse de Piré possédait une châtellenie, appelée Châteaubriant-à-Piré, remontant à cette époque. Elle est d'ailleurs à l'origine des nombreux manoirs présents sur la commune, en particulier celui du Plessis-Guériff, actuel Château des Pères. Les familles Rosnyvinen et Carron de la Carrière, successivement propriétaires du château ont participé au développement de la commune, tant par leur situation politique que par les aides financières qu'elles ont pu apporter.

La commune dénommée Piriacum au XI^e siècle, sera rebaptisée Pireium au XII^e siècle. Elle deviendra Piré en 1516, Piré-sur-Seiche en 1920 puis enfin Piré-Chancé en 2019.



Office de Tourisme du Pays de Châteaugiron
2 rue Nationale - 35410 Châteaugiron
Tél : 02 99 37 89 02

Mail : office.tourisme@pcc.bzh
www.tourisme-paysdechateaugiron.bzh

.....
Le Pays de Châteaugiron vous rappelle que les informations de ce guide ont un caractère indicatif. Il se dégage par conséquent de toute responsabilité en cas d'accidents ou de problèmes survenus sur le(s) itinéraire(s).

Nous espérons que vous avez apprécié la balade. D'autres circuits sont disponibles à l'Office de tourisme intercommunal.

.....
Pour plus d'informations, contactez l'Office de Tourisme du Pays de Châteaugiron au 02 99 37 89 02
.....

3.5 km
2 h

CIRCUIT de
Piré-sur-Seiche
Commune de Piré-Chancé

BRETAGNE



CIRCUITS
DU PATRIMOINE
Pays de Châteaugiron Communauté

1 Départ à la mairie, panneau de présentation générale

2 La mairie



Composée essentiellement de schiste, l'architecture de la mairie est typique des presbytères du XVIII^e siècle, comme l'attestent les deux cheminées monumentales au nord et au sud ainsi que les deux pignons en croupe de la toiture. Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, le bâtiment abrite le presbytère de

la paroisse. En 1980, les bâtiments municipaux sont jugés inadaptés. L'ancien presbytère s'avère approprié pour recevoir les nouveaux locaux de la mairie. Le bâtiment est inauguré le 22 octobre 1988 par le préfet de région.

> Revenez sur vos pas pour vous diriger vers le prochain point d'intérêt, la ferme de la Porte.

3 La ferme de la Porte

Devenus cœur dynamique du bourg par l'implantation de commerces, les bâtiments faisaient initialement partie d'un ensemble du XX^e siècle appelé « ferme de la Porte ». On trouve son origine aux archives à partir du XVII^e siècle.

> Laissez l'olivier de la paix derrière vous et empruntez, en face, le passage du chemin vert qui vous mènera à l'école publique Saint-Exupéry.

4 L'école publique Antoine de Saint-Exupéry



Carte postale représentant la gare de Piré-sur-Seiche à l'époque du « petit train ».

Credit : collection de cartes postales de la médiathèque de Piré-sur-Seiche

En lieu et place de l'actuelle école se tenait la gare du tramway reliant Rennes à la Guerche-de-Bretagne. Piré-sur-Seiche a réitéré de multiples demandes afin d'obtenir le passage du précieux train sur sa commune. Jusqu'aux années 1930, la ligne fut rentable et les wagons étaient bondés. Le train prit plusieurs appellations : le tacot, le tortillard et même le tue-vache ! Son confort était rudimentaire. Après 1946, le trafic de la ligne diminue, devenue déficitaire, la compagnie en décide la suppression. L'école publique mixte Antoine de Saint-Exupéry ouvre ici ses portes en 1984.

> Laissez l'école derrière vous et dirigez-vous en face pour empruntez, sur votre gauche, la rue du presbytère.

5 Le presbytère

Imposante bâtisse en schiste du XIX^e siècle, avec ses grandes cheminées en brique qui rythment la toiture, le presbytère de Piré-sur-Seiche est construit aux frais du recteur de l'époque Jacques Rimasson. Dans *La vie curieuse de M. Moison*, recteur de Piré (AD35 – 5 V 225/5), on apprend que M. Rimasson entra dans son nouveau presbytère le 3 octobre 1851.

> Observez l'arrière du presbytère, laissez le bâtiment derrière vous, puis prenez sur la droite. Au carrefour de la rue de Janzé et de la rue du Temple vous ferez face à l'ancienne mairie.

6 L'ancienne mairie

Ce bâtiment composé de granit, brique et tuffeau, date du XX^e siècle. Sur le fronton figurent les armoiries des seigneurs de Rosnyvinen avec, plus haut, leur cri de guerre « Défends-toi » et la devise de la commune : « Non ferit nisi laesus », traduire : « N'attaque que s'il est blessé ». L'ancienne mairie est jointée d'une ancienne halle marchande qui sera transformée en salle

Légende



Départ (sens du parcours)



Parking

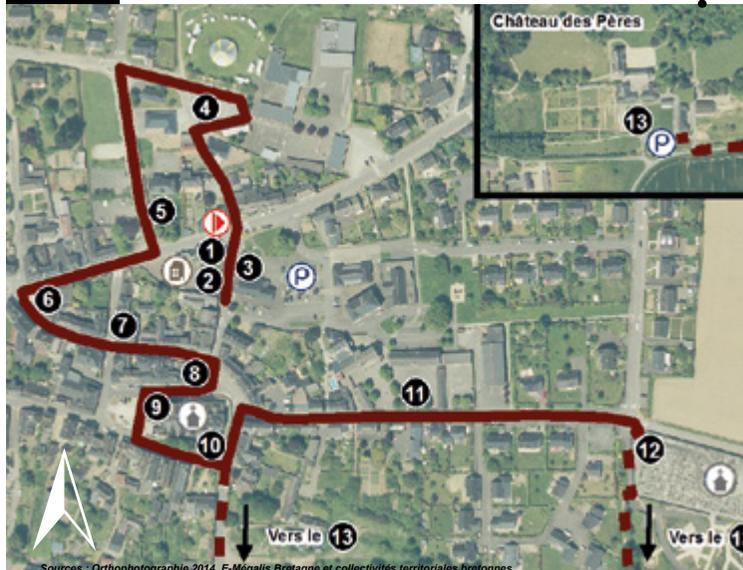


Mairie



Patrimoine religieux

3,5 km / 2 h
Praticable toute l'année



Sources : Orthophotographie 2014, E-Mégallis Bretagne et collectivités territoriales bretonnes



Détail de la façade, fronton à la devise et aux armoiries des Rosnyvinen.

des fêtes à partir de 1954, puis en pôle associatif et culturel depuis 2021..

> Continuez sur la rue du Temple, jusqu'au croisement de la rue Neuve.

7 Les commerces d'antan à Piré-sur-Seiche



Quincalleries, rue Neuve

Dans les années 1950, Piré-sur-Seiche fut une commune très prospère sur le plan artisanal et commercial. En 1940, on dénombre pas moins d'une vingtaine de cafés dans les différentes rues de la commune, comme par exemple le café Collinet, rue de Vitré. Les

professions sont nombreuses, en 1950, Piré-sur-Seiche compte vingt couturières, douze lavandières ou encore deux fleuristes.

> Continuez jusqu'au bout de la rue du Temple.

8 L'ancien auditoire, maison de la justice et puits Bouthemy

Cette belle demeure, aujourd'hui privée, fut le théâtre de ce que l'on appellerait, de nos jours, la « justice de proximité ». Autrefois, le seigneur pouvait juger certaines affaires en fonction du niveau de justice auquel il avait droit (haute, moyenne ou basse). Il fallait pour cela posséder un auditoire où rendre justice et une prison comme c'est le cas ici. La Révolution Française de 1789 supprimera totalement les justices seigneuriales.

> Dirigez-vous vers l'église, en empruntant la rue des Dames. Prenez le temps d'observer les décors gothiques qui rythment les bas-côtés de l'édifice.

9 L'église Saint-Pierre et Saint-Paul



L'église de Piré-sur-Seiche, construite en granit et tuffeau, possède de très jolis décors gothiques, dont la rosace quadrilobée située au-dessus du portail de l'entrée principale. En circulant autour de l'église, vous pourrez observer les gargouilles, sirènes, angelots, et autres créatures du bestiaire médiéval qui rythment les façades des bas-côtés de la nef, au nord et au sud. Entrez à l'intérieur de l'église pour observer son remarquable mobilier tel que le maître-autel, la chaire à prêcher, l'orgue ou encore les multiples vitraux.

> En sortant de l'église, dirigez-vous vers la rue d'Anjou, sur votre gauche, en contrebas de l'église.

10 La rue d'Anjou et les Rochelles

De très belles demeures, datant de plusieurs siècles, sont situées dans le bourg et notamment dans la rue d'Anjou. L'habitation au numéro 22, composée de schiste, illustre très bien la renommée de la seigneurie de Piré à cette époque. Au numéro 19, une niche, avec l'inscription « Ave Maria » rappelle l'importance donnée au culte de la Vierge durant la Contre-Réforme. Le décor de la maison au 20 rue d'Anjou, composé de brique, de pierre blanche et de céramique est remarquable.

> Attention, ces maisons sont des propriétés privées, merci de respecter leurs habitants.

Face aux Rochelles, remontez sur votre gauche la rue de Boistrudan, puis tournez sur votre droite pour emprunter la rue de Moulins, l'école se trouvera sur votre gauche.

11 L'école privée Saint-Joseph

Créée en 1894, l'école subit un terrible incendie en novembre 1947. La commune, en émoi, se mobilise en masse pour aider à sa reconstruction. La réouverture des classes sera possible dès septembre 1948. L'école des garçons et l'école des filles étaient mitoyennes. Elles deviennent mixtes au début des années 1970. Cette évolution est symbolisée par la destruction du mur qui les séparait. En 1994, pour son centenaire, l'école sera baptisée école Saint-Joseph.

> Continuez votre chemin tout droit pour vous rendre à la chapelle de la Croix-Bouëssée. Elle se trouvera sur votre droite.

12 La chapelle de la Croix-Bouëssée



Credit : Pays de Châteaugiron

À l'origine, cette chapelle en grès est dédiée à Notre-Dame-de-Pitié. Une dévotion très répandue dans la région puisque l'on y venait de Retiers et Domagné. Les habitants de la commune sont venus prier devant la précieuse statue de bois pendant des centaines d'années. Pendant la Seconde Guerre